

LA SEDIMENTATION RECENTE SUR LA MARGE MEDITERRANEENNE MAROCAINE

GENSOUS B,^{**} LABRAIMI M,^{***} TESSON M.^{**}^{**} LABORATOIRE DE SEDIMENTOLOGIE ET GEOCHIMIE MARINES
UNIVERSITE DE PERPIGNAN 66025 PERPIGNAN^{***} LABORATOIRE DE GEOLOGIE ET OCEANOGRAPHIE
UNIVERSITE DE RABAT (MAROC)

RESUME : Cette étude synthétise les données acquises sur la couverture sédimentaire de la marge méditerranéenne marocaine. La sédimentation est de type mixte terrigène-organogène, les dépôts peuvent être regroupés en un nombre limité de faciès en fonction de la nature et des caractéristiques texturales des principaux composants.. Ces caractéristiques des éléments terrigènes traduisent l'héritage continental et l'influence des conditions dynamiques actuelles ; les composants organogènes sont en grande partie reliques ; l'évolution structurale récente de ce secteur contrôle la répartition des aires de sédimentation.

La zone étudiée est la marge continentale marocaine (4°30 E, 2°10 E), qui dans la partie méridionale de la mer d'Alboran, borde l'orogène rifain. Sa morphologie est marquée par la présence de la ride d'Alboran, formée d'un alignement oblique par rapport à la côte, de bancs immergés à faible profondeur (100 m) ; elle délimite un sillon qui va en s'élargissant vers le Nord Est en direction du bassin méridional. Coté littoral, le sillon est bordé par un plateau, étroit en face du Massif des Bokkoyas et qui se développe à l'Est en face des bassins néogènes du rif oriental. Sa limite externe est marquée par un talus à -100 -130 m, présent également sur les bancs de la ride d'Alboran, mais qui disparaît à l'Est du Cap des Trois-Fourches où les fonds augmentent progressivement sans rupture de pente.

Sur la base des teneurs en carbonates et des caractéristiques texturales une première distinction peut être faite entre dépôts à éléments organogènes dominants [(CaCO₃) > 50 %] et dépôts à éléments terrigènes dominants [(CaCO₃) < 50 %].

Les dépôts organogènes, généralement grossiers et polymodaux, sont principalement composés de débris de mollusques, algues rouges, bryozoaires, échinodermes. Ils peuvent être regroupés en un nombre réduit de faciès types (TESSON et GENSOUS, 1980) ; maërls, sables grossiers coquilliers (Bryozoaires, algues rouges, Mollusques), sables bioclastiques (Mollusques, échinodermes) ; leurs caractéristiques texturales traduisent souvent les stades de fragmentation préférentielle des différents organismes.

Les sédiments organogènes "modernes" ne se situent que dans les zones préservées des apports terrigènes et offrant un substrat approprié (maërls et sables grossiers au niveau des caps et des bancs de la ride, sables bioclastiques du plateau interne de la baie de Nador). Les autres dépôts organogènes sont reliques, liés à la dernière transgression eustatique post-glaciaire (maërls et sables grossiers du plateau externe).

Les caractéristiques des dépôts terrigènes (essentiellement silts et argiles) traduisent l'influence de l'héritage continental (la montmorillonite étant un marqueur du volcanisme récent du rif oriental). Les modalités de leur répartition sur le plateau et de leur transfert vers les bassins sont liées au contexte morphostructural :

- le long du massif des Bokkoyas, la marge est de type abrupt ; les phénomènes gravitaires sont prépondérants et les apports continentaux s'accumulent directement au bas de la pente et dans le sillon méridional siège d'une importante subsidence (GENSOUS et TESSON, 1983),
- à l'Est, en face du rif oriental en voie de soulèvement, la marge est de type progradant ; des apports sont piégés sur la plateforme où les vasières occupent une position variable en fonction du régime hydrodynamique local (plateau interne dans la Baie de Betoya, plateau moyen et externe à l'abri des caps dans la Baie de Nador).

GENSOUS B., TESSON M., 1983 - Contribution à l'étude des ensembles plio-quadernaires de la marge méditerranéenne marocaine. Rapp. Comm. Int. Mer Médit., 28 (4), 237-239.

TESSON M., GENSOUS B., 1979 - Les sédiments superficiels du plateau continental du rif oriental. Mines, Géol et Energies, Rabat, n° 46, 117-125.